



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

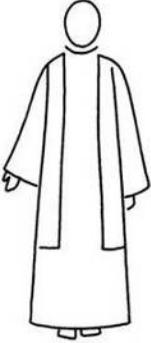
Juin-Juillet 2016
N° 279

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « Avance au large... »	2
ON NOUS EXPLIQUE : L'Eucharistie (14)	4
INVITE DU MOIS : Père Marcio	6
Nos prêtres de paroisse ou la parabole des talents	12
ÉCHOS	
• de la catéchèse	16
• de nos mouvements de jeunesse	18
PRIÈRE GLANÉE	21
LE PAPE FRANCOIS nous parle	22
LU POUR VOUS : « Noireclair » Christian Bobin	24
ANNONCES	26
BAPTÊMES, MARIAGES et FUNÉRAILLES	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org



Editorial

« Avance au large... »

Quelle expérience étonnante que celle de se retrouver sur un bateau et de s'éloigner de plus en plus des côtes, nous ne voyons plus de repère à l'horizon et le bateau tangue et roule au gré des vagues et du vent... Tout comme le petit bouchon de liège que l'on jette dans une rivière et qui part dans tous les sens...

Même si le lac de Tibériade n'est pas si grand, lorsque Jésus dit à Simon « *avance au large* » (Luc 5, 4), Il l'appelle à Lui faire confiance. Ce n'est pas si évident que cela de s'abandonner aux forces du vent et de la mer sur une frêle petite coque.

Il est clair que dans la vie, nous sommes bien souvent confrontés à des événements qui nous poussent à faire confiance soit à des choses bien matérielles (la solidité du bateau) soit à des personnes (l'équipage du bateau). Mais quelle expérience étonnante et enrichissante de faire confiance à quelqu'un : permettre à l'autre de partager ses talents (voir même d'exister) ; me permettre de reconnaître mes limites et ainsi de reconnaître l'importance des autres pour avancer dans la Vie ; permettre aux deux d'approfondir le lien qui les relie ; ...

Et voilà que Simon fait cette expérience de confiance et de foi avec Celui qui va transformer sa vie : « *Sois sans crainte, désormais ce seront des hommes que tu prendras.* » (Luc 5, 10) La rencontre avec Jésus va tout changer pour Simon, même son prénom. « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église.* »

Ainsi parce qu'il a fait confiance à Jésus, tout un nouvel avenir s'offre à lui.

C'est pareil pour nous, à chaque fois que nous faisons confiance à quelqu'un pour des décisions importantes dans notre vie, une vie nouvelle s'ouvre pour nous. Et je pense à l'engagement du mariage,

l'engagement dans la vie religieuse ou sacerdotale, l'engagement dans une nouvelle mission professionnelle ou pastorale, ...

Voilà ce que notre vicaire Bruno vit pour l'instant. Dieu vient de l'appeler par la voix de notre évêque, Mgr Hudsyn, à devenir administrateur paroissial à Sainte-Aldegonde à Ophain. Aujourd'hui, il se trouve face à une grande inconnue, un peu comme Simon et son petit bateau qui sont invités à avancer au large. Mais au fond de son cœur, grâce à la confiance qu'il fait à Dieu et à l'Eglise, tout un nouvel horizon s'ouvre à lui ! La responsabilité d'une belle communauté paroissiale de notre Brabant Wallon. Quelle joie de faire confiance et de dire « oui » à l'Appel de Dieu !

Il va découvrir petit à petit tous des nouveaux visages (et là, il est imbattable, il retient tous les prénoms !), une nouvelle communauté chrétienne avec sa manière propre de vivre notre foi, œuvrer pour le Royaume de Dieu avec de nouveaux collaborateurs, ...

Bref, il va découvrir toute une nouvelle Vie ! A son tour de changer de nom et de devenir « Monsieur le Curé ! ».

Grand merci, Bruno, pour tout ce que tu nous as donné et partagé durant ces 9,5 ans !

Grand merci, Bruno, de dire une fois de plus « Oui » à Son Appel ! Et merci d'oser prendre le large et de faire confiance en Celui pour qui tu as donné ta vie !

Merci de nous rappeler que le « Oui » engendre une Vie Nouvelle.

Et à toi qui le dit à la suite de Marie, que tu aimes et chéris, je voudrais te souhaiter bon vent « Mr le curé » !

Vincent, votre curé.



On nous explique... l'Eucharistie (14)

Procession des dons.



Le rite de la procession des dons fait entrer la communauté qui célèbre dans un ensemble de gestes et paroles qu'on appelle "Préparation des dons" et dont la prière sur les offrandes est la conclusion. On peut regretter que trop peu de communautés entrent dans la Préparation des dons par une procession. Ce regret est juste car la procession des dons exprime le lien essentiel qui articule l'un à l'autre le Credo et la Préparation des dons. Par la procession, en effet, les baptisés aspirent à voir l'accomplissement de ce qu'ils viennent de proclamer d'un seul cœur dans le Credo. On peut réentendre ici les mots de saint Paul :

« La Création aspire de toutes ses forces à voir la révélation des fils de Dieu. Car la Création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté des enfants de Dieu » (*Rm 8, 19-21*)

Pour un baptisé, familier de Dieu, la procession est une marche en avant vers cette révélation ; c'est le moment d'avancer vers l'accomplissement du dessein de Dieu pour les hommes. Par ce mouvement de procession qui ouvre à la Préparation des dons, le baptisé agit comme s'il disait :

« Je suis engagé. Voici l'heure de ne pas avoir peur des sacrifices que m'impose ma dignité de fils de Dieu. Je veux livrer sans réticence ce que j'ai consenti à donner. Car il ne

suffit pas de professer ma foi en redisant le Credo ! Il faut avancer, marcher en avant en suivant Celui qui mène là où parfois on ne veut pas aller ». (Cf François VARILLON, *La Sainte Messe. Méditation...* p. 87)

Ainsi donc, le mouvement de la procession plonge les baptisés, déjà transfigurés par la charité, dans le mystère de la "transsubstantiation" prochaine du pain au Corps du Christ livré pour tous et celle du vin à son Sang versé pour le salut de la multitude. Par "transsubstantiation" l'Église entend l'opération par laquelle : « Sous les apparences du pain et du vin consacrés, le Christ lui-même, vivant et glorieux, est présent de manière vraie, réelle et substantielle ». (*Catéchisme de l'Église catholique*, 1413)

Bruno TEBESA, votre vicaire.





Un petit encart, juste pour avoir une pensée pour les étudiants en cette période un peu plus difficile pour eux.

Pour ceux qui sont dans la joie, félicitons-les !

Pour les autres, soyons en communion avec eux et prions pour que le courage ne les quitte pas.

Notre invité du mois.

L'invité de ce Trait d'Union est le Père Marcio, curé de la Paroisse Sainte-Thérèse de Mingana qui est jumelée avec notre Paroisse Saint-Nicolas.



Bonjour Père Marcio. Depuis combien de temps êtes-vous le curé de Mingana ?

Je suis arrivé à Mingana le 19 juin 2012 où j'ai commencé mon ministère comme vicaire de la paroisse. Ensuite le 01 août 2014 je suis devenu le curé de la paroisse, même si je n'avais que deux ans d'ordination sacerdotale.

Quel a été votre parcours jusqu'à présent ?

Eh bien, mon parcours est le suivant : L'année 2000 j'ai commencé mes études au séminaire diocésain où j'ai terminé les études philosophiques. Ensuite je suis entré chez les pères blancs au Brésil, mon pays, où j'ai fait une année d'aspirant. Après, déjà en mai 2005, je suis arrivé au Burkina Faso pour faire le Noviciat pendant une année. Ensuite, j'ai été envoyé au Congo dans la ville de Lubumbashi, où j'ai fait deux ans de stage, dans la paroisse de Ste Bernadette. Le stage terminé, j'étais envoyé à Abidjan en Côte d'Ivoire pour faire trois ans de théologie ; dans ce pays nous avons vécu la guerre de 2010 juste après mon ordination diaconale. Ici j'ai terminé mon parcours de formation initiale et je suis allé au Brésil pour l'ordination sacerdotale dans ma ville natale (Saint Miguel do Anta). Après l'ordination, le 9 juillet 2011, j'ai fait une période d'animation vocationnelle au Brésil. Après cela je suis allé à Mingana pour commencer la mission proprement dite. Et c'est là que je suis maintenant.

Qu'est-ce que vous avez apporté, vous, particulièrement, à Mingana ?

Sans doute la première chose que nous apportons c'est l'évangile. Cependant, comme citoyen de l'Amérique latine, ma façon de porter l'évangile est spéciale car, plus qu'annoncer l'évangile, j'invite les gens à le concrétiser par des actions concrètes justement au jour le jour. J'ai un côté très fort pour le développement à partir de l'observation des nécessités primordiales des gens. Cependant je ne fais pas de paternalisme, j'aime créer des facilités pour que les gens aient accès aux choses, plutôt que de leur donner gratuitement. Ainsi, la première chose que j'ai amenée ici c'est une photocopieuse pour aider la paroisse dans son journal, et les écoles à pouvoir faire de photocopies des documents. Amener un appareil photos avec une imprimante-photos pour que les gens puissent faire des photos-passeport pour leur document. Figurez vous qu'avant ils faisaient 100 km pour trouver ces choses là ! Après j'ai commencé à envisager une école d'informatique pour qu'ils apprennent l'ordinateur. Tout ça se fait à l'énergie solaire. Et mon apport plus spécial ici c'est d'amener les chrétiens à l'auto-prise en charge dans tous les domaines. La conscientisation se fait à tous les niveaux et, petit-à-petit, ça commence à marcher. Dans le domaine de la santé, je viens de commencer le deuxième bâtiment depuis que je suis ici, mais toujours avec leur participation. J'anime aussi les activités sportives pour la jeunesse, mais au lieu de leur donner des ballons gratuitement, je leur demande d'aller réparer un morceau de route ou un pont. Je les fais développer le sens du développement et du bien commun. Nous avons commencé récemment une école de menuiserie et une école de coupe et couture est envisagée. Voilà mon style, prêcher l'évangile et le vivre au milieu du peuple.

Nous savons que vous avez rencontré le clergé de La Hulpe ainsi que certains paroissiens.

Oui, effectivement au mois de février nous avons rencontré le curé de La Hulpe ainsi que le diacre Alain et trois autres chrétiens : Patrice, Fernand et Morgane. Cette rencontre s'est passée à Goma et à Bukavu. C'était une occasion particulière pour moi et pour les deux paroissiens de la paroisse de Mingana qui m'ont accompagné. Nous avons vécu un moment très riche de partage et de dialogue pour envisager le futur du jumelage.

Que représente pour vous ce jumelage avec la paroisse de La Hulpe ?

C'est un jumelage qui est d'une importance capitale pour nous ici. Tout d'abord cette communion de prière et de mission nous fortifie dans la foi. Quand moi je vois l'énergie que vous mettez pour faire des rencontres, des réunions pour voir comment participer à la vie et à la mission de la paroisse de Mingana, moi-même j'ai plus de force pour me donner d'avantage. L'échange qui se fait nous enrichit beaucoup dans tous les sens. Les projets que nous concevons ensemble apportent beaucoup pour notre présence à Mingana. Pour moi le plus important est ce soutien spirituel, moral, de la part la paroisse de La Hulpe. Ensuite l'aide matérielle nous permet de rendre concret votre soutien. C'est génial, en plus nous faisons de notre mieux pour que tout soit réalisé comme prévu. Et je suis très, très heureux d'entretenir ce jumelage.

Quels sont les caractéristiques de votre paroisse ? A-t-elle des problèmes spécifiques ?

Notre paroisse est spéciale : même si cette paroisse vient de fêter son septante-cinquième anniversaire, elle est encore à ses débuts, on dirait que l'évangélisation se fait petit à petit. Sans doute que la plus grande difficulté, c'est l'habitude que les chrétiens avaient de recevoir toujours, et maintenant, comme il n'est plus facile de trouver de l'aide, il faut les habituer autrement, les habituer à l'auto-prise en charge. Un des problèmes pastoraux les plus difficiles, c'est la polygamie, sous l'influence musulmane. Beaucoup de gens souffrent et ne sont pas toujours en règle avec l'église, un vrai défi. Un autre défi, c'est l'énorme extension de la paroisse, ce qui ne nous permet pas d'avoir un suivi proche de toutes les communautés, de la catéchèse etc...

Est-ce que les paroissiens participent activement à la vie de la paroisse : catéchisme, chorale, visite aux malades... ?

Les paroissiens sont un peu comme des saisons, quand arrive leur saison ils se réveillent et sont très dynamiques, entre-temps c'est comme s'ils étaient... en vacances ! A l'occasion des grandes fêtes, tous viennent aux répétitions de la chorale, les jeunes se rencontrent aux moments des sessions et sorties, en dehors des longs moments où ils sont...endormis. La catéchèse ici se fait à l'école, mais, à partir de cette année, nous voulons

changer cette façon de faire et mettre un catéchiste dans chaque communauté. Pour la catéchèse et les coordinations de communautés ils se donnent beaucoup. Pour la visite aux malades pas tellement. Il y a par contre une très grande solidarité au moment du décès d'une personne. Nos chrétiens ici sont comparés souvent à une brouette, il faut les pousser pour qu'ils bougent : si on lâche, ils s'arrêtent. Il faut souvent envoyer des lettres et des rappels pour que les choses fonctionnent. Dès qu'on les sensibilise ils participent.



Est-ce que votre paroisse est semblable, ou différente des autres paroisses du Congo ? Est-ce qu'il y a des tendances particulières à chaque évêché, à chaque région ?

Oui, nous pouvons dire que notre paroisse est différente des autres paroisses du Congo, non pas à cause d'un style propre du diocèse de Kasongo mais plutôt à cause d'une différence de culture. Ici dans la forêt il y a encore une grande tendance aux religions traditionnelles et les gens sont encore fermés à des croyances mythiques. Tandis que, dans les autres régions, les chrétiens ont un niveau de foi beaucoup plus évolué et même la participation des chrétiens est plus spontanée dans tous les sens, soit dans l'organisation soit dans l'auto-prise en charge. Telle est le cas des chrétiens de Lubumbashi, Bukavu et Goma....

Comment les chrétiens autour de vous vivent-ils leur foi ?

Eh bien, nous pouvons rencontrer des chrétiens d'une foi très profonde comme en rencontrer d'autres qui ne comprennent même pas ce qu'est la foi. La foi pour certains est plus une appartenance à un groupe qu'un lien avec le Christ. Pour d'autres la foi est occasion de bénéficier d'une aide, d'un emploi dans les écoles par exemple ! Il y a des personnes qui sont prêtes à changer de foi juste pour obtenir un emploi ! Par contre d'autres défendent leur foi avec conviction et cherchent les sacrements très fréquemment ; un exemple : la participation à la messe chaque jour d'un grand groupe des fidèles qui chaque matin viennent à l'Eglise.

Est-ce qu'il y a un phénomène de "déchristianisation" comme nous le connaissons en Europe ?

Oui et non, car le nombre des chrétiens augmente d'une façon très visible, mais il faut dire que les sectes et les églises pentecôtistes ont un succès très fort. Une partie de la jeunesse grandit indifférente à toute religion. Certains jeunes ne participent plus à l'Eglise mais il y a encore une grande partie qui se donnent : par exemple les chorales sont composées de jeunes. Donc cette déchristianisation connue en Europe n'est pas encore arrivée ici.

Est-ce qu'il y a par contre des catholiques purs et durs, comme on en trouve, justement, chez nous ?

Il y en a certains mais pas tellement, on pourrait dire que les anciens chrétiens avaient une conscience plus forte de la foi. Ils prenaient la foi avec une plus grande conviction. Moi j'ai déjà rencontré des chrétiens qui, à mon avis avaient une foi plus forte que la mienne ! Exemple : une fois, une maman malade que j'ai visitée m'a raconté sa vie en quelques instants. Elle était veuve et elle me disait qu'elle avait abandonné ces enfants déjà grands et qu'elle était venue habiter proche de l'église pour écouter l'évangile chaque jour, car dans les villages de ses enfants tous étaient musulmans, donc elle est partie de là-bas. Chose incroyable : elle disait que là où elle habitait maintenant elle ne trouvait même pas à manger car elle ne travaillait plus, mais qu'elle préférerait mourir de faim que de changer sa foi à son âge. Quel exemple de foi solide !

Comment est reçu par vos paroissiens le message de notre Pape François ?

En fait les paroissiens n'ont pas beaucoup d'accès au message du pape, sauf quelques extraits que nous traduisons pour eux dans nos lettres ou dans les discours. Mais ils sont très optimistes et obéissent à la voix du pape et de l'évêque, quand ils reçoivent un message, ils le mettent en pratique très vite. Ce qui leur plaît surtout, c'est le besoin de proximité que le pape nous passe. Ils aiment être proches des membres du clergé, les visiter dans leurs maisons. Il faut dire qu'ils n'ont pas encore accès au message du pape par rapport à la communion des remariés, nous attendons que l'évêque adapte ce message à notre réalité, voilà pourquoi nous n'avons pas encore commencé à leur en parler.

Est-ce que c'est facile d'être catholique, croyant, pratiquant au Congo aujourd'hui ? Plus qu'ailleurs ? Moins qu'ailleurs ?

Oui, du point de vue liberté religieuse il n'y a pas d'obstacles. Tous ont la liberté de choisir la religion qu'ils veulent. D'ailleurs, il est commun de trouver dans une même famille de gens de plusieurs confessions religieuses qui vivent ensemble sans obstacle. Le seul obstacle ce sont les confusions qu'apportent parfois les sectes. Certains se perdent dans les doctrines différentes. Mais sinon il n'y a pas d'obstacles majeurs.

D'ailleurs, est-ce facile de vivre au Congo aujourd'hui ?

Vivre au Congo n'est pas une tâche facile, même si la situation s'est améliorée un peu, les gens souffrent encore. La famine, la violence des guerres et conflits armés, le manque de justice, les manques d'emplois, d'accès aux soins primaires, d'investissement dans les entreprises, de routes, de liberté d'aller partout etc... pour les étrangers c'est encore plus difficile.

Qu'est-ce que vous voudriez nous dire, à nous, paroissiens de la Hulpe, pour terminer cette interview ?

Les paroissiens de La Hulpe, je voudrais tout d'abord les remercier pour les prières, pour l'aide morale et matérielle. Vous dire que votre soutien est très important pour nos paroissiens et pour nous aussi, agents pastoraux, nous ne nous sentons pas seuls dans cette tâche d'évangélisation car nous savons que vous pensez à nous et que vous priez pour nous. En outre, je veux vous dire en toute sincérité que vous êtes « co-missionnaires » avec nous ici, car vous participez à la mission et vous nous apportez beaucoup. Je vous félicite d'avoir compris le sens de l'Eglise Une, corps du Christ, de laquelle nous faisons tous partie. Votre sens de coresponsabilité par votre participation dans la mission le démontre bien. Ne perdez jamais ce penchant missionnaire que vous avez, soyez toujours cette église qui sort de soi et qui va vers les autres. Merci pour tout ce vous faites pour notre paroisse ici.

*Merci aussi à vous, père Marcio, d'avoir répondu à notre invitation.
Grâce à vous, les paroissiens et lecteurs de notre journal paroissial en savent un peu plus sur votre mission, sur votre paroisse et peuvent ainsi mieux comprendre pourquoi être en communion avec la paroisse de Mingana est si importante.*

Nos prêtres de paroisse ou la parabole des talents.

A une messe du samedi soir de ce mois de mai 2016, Vincent, notre curé, nous a annoncé le départ de « notre » vicaire, Bruno Tegbesa, en partance pour la paroisse de Sainte Aldegonde à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.

Une nouvelle parmi d'autres ?

Cela fait plus de deux décennies que je viens à la messe de La Hulpe ; et, force est de constater que pas un de ses curés ne fut pareil à l'autre...

Comme à Rome ... Tous fort différents ... Paul VI le plus romain de tous ; Jean-Paul premier, l'humble souriant ; Jean-Paul II et son « n'ayez pas peur » ; Benoît XVI le commentateur éclairé du « sublime divin ». Et aujourd'hui, le pape François, l'homme qui renverse les paradigmes et qui tel un prestidigitateur vous sort le Bon Dieu de son chapeau avec son faux air débonnaire....

Avec, oserais-je dire, la bonhomie d'un « curé de village » ...

Et à propos de village, celui de La Hulpe, ceux qui « dirigent » notre paroisse de Saint-Nicolas, furent ou sont eux aussi tous fort différents les uns des autres. Souvenez-vous des abbés Watteyne et Vanderperre, d'Alain de Maere et maintenant de Vincent ainsi que de tous les vicaires dont Bruno. Et d'autres suivront encore....

Notre vie de foi s'imprègne tout au long des ans de ce que vivent ces hommes d'église, de ce qu'ils éprouvent dans leur quotidien, de leurs passés multiples, de celles et de ceux qui dès l'enfance forgèrent leurs caractères, des pédagogues enfin qui les instruisirent à la vision et à leur mission dans l'Eglise.

Semaine après semaine, saison après saison, nous apprenons à mieux les percevoir, à les contextualiser, à déceler mieux ce sur quoi s'arcboute leur foi et parfois même ce qui les incline à vouloir leur vie durant prêcher la Bonne Nouvelle.

Nos hommes d'église ... c'est un peu comme le « petit prince » de Saint-Exupéry, nous devons nous laisser apprivoiser par eux, et nous devons nous aussi les apprivoiser petit à petit ...

Tous, d'une façon ou d'une autre, marquent à leur façon l'histoire et la vie de notre paroisse...

Tous, à leur façon, instillent en nos âmes l'intuition de Dieu : quel enjeu!

En visitant un jour la sacristie de notre église Saint-Nicolas, je remarquai, suspendu au mur, un cadre dans lequel on peut lire le nom de tous les curés que compta notre paroisse depuis, si ma mémoire est bonne, le XIVE siècle !

Y sont inscrites aussi l'année du début de leur prise de fonction et celle de leur sortie de fonction... Tout compte fait, cela n'en fait pas tellement par siècle ... et les siècles vont si vite....

De ma vingtaine d'années de présence ici à la paroisse, j'ai une idée très précise, et personnelle, de qui furent nos hommes d'église et ce que j'ai retenu d'eux, de chacun d'eux, l'esprit qu'ils surent donner à la paroisse et leur apport toujours particulier dans ma propre vie de foi.

Chacun de nous a son propre vécu, ses souvenirs, ses affinités ... Ce n'est que normal.

De l'abbé Watteyne, je retiens son côté berger patriarcal, bon mais autoritaire, à l'ancienne en quelque sorte...

De l'abbé VanderPerre, je m'incline devant son érudition et sa maîtrise redoutable de la dialectique.

D'Alain de Maere, je retiens sa sensibilité à partir de laquelle la foi se révélait à vous comme une statue apparaissant sous le voile que l'on retire progressivement par jour d'inauguration.

Puis vint Vincent della Faille et sa présence de scène inimitable quand il vous fait de ces homélies en arpentant la nef centrale de l'église, avec ce génie de la formule qu'il vous assène en pleine âme, et vous percute avec l'air de ne pas y toucher... Et qui fait qu'il y a un avant et un après la messe ...

Les premiers auxiliaires de nos curés sont les vicaires et je pense bien entendu à Bruno Tegbesa qui nous quittera en septembre...

Et là aussi, je me dis que décidément notre paroisse ne serait pas notre paroisse sans son apport...

Regardez-y de plus près

Bruno, et j'en souris, a lui décidément aussi ce côté « Petit Prince » évoqué plus haut ... mais au sens propre...

Bruno n'élève jamais la voix. Bruno pose ses mots comme il écrit ses textes du journal paroissial : il les pèse, les soupèse et vous les énonce toujours avec calme, gentillesse et élégance.

Bruno aime la discrétion, la pondération, la nuance ... Et une forme de distance qui n'exclut pas la fraternité profonde.

Bruno est parfois un peu longuet dans ses homélies ... sans doute parce qu'il voudrait que vous repartiez vers votre quotidien de la semaine en emportant avec vous la richesse et la profondeur de ce qu'il découvre lui-même dans le texte ...

Cher Bruno !

Bruno, c'est cette présence sereine, le pas régulier et le port droit. Ce qui me fascine chez lui, c'est qu'il est toujours tiré à quatre épingles ... ce qui pourrait être un détail ...

Mais non, j'y vois un reste d'éducation au sein d'une famille nombreuse où comme me le racontait ma belle-mère qui considérait que voir tous ses quatorze enfants (...) vêtus impeccablement était en fait la base du respect de soi et la première des politesses envers autrui.

Tout cela n'est pas de la caricature ...

Tout cela, c'est Bruno.

Tout cela fait que Bruno à sa façon « marque » notre quotidien de paroissien...

Nous savons que Bruno est très présent auprès des personnes âgées, des malades et des personnes isolées...

Nous savons que Bruno voue une adoration particulière à la Vierge Marie, sans doute aussi parce que certains d'entre nous pressentent combien sa propre mère joua un rôle majeur dans l'édification de sa personnalité.

Bruno a fait de sa « douceur » son arme « sublime » au service de Dieu...

Heureux les doux...

C'est efficace dans la durée...



Nous avons, cher Bruno, quelques mois pour te remercier, avant que tu ne nous quittes, avant de partir là-bas de l'autre côté de notre province, à Ophain.

Cette fois-ci, tu y endosseras le magistère de curé de la paroisse.

Nous sommes certains que ton expérience ici au sein de notre paroisse te servira pour monter en puissance dans l'épanouissement de tes très belles qualités humaines.

Au service du Royaume.

Merci Bruno.

Michel Wery.

*Nous avons fêté dans la joie notre
vicaire **Bruno** ce dimanche 19 juin.*

*Nous vous donnons maintenant rendez-vous
le **dimanche 4 septembre** pour son **installation**
comme **curé de la paroisse Sainte-Aldegonde**
à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac.*

*En étant en communion et en prière avec lui lors de sa
première messe dans sa nouvelle paroisse,
nous pourrons lui montrer toute notre gratitude.*



Eglise Sainte-Aldegonde

Echos de la catéchèse



Profonds changements pour la catéchèse dans notre paroisse.

Depuis 2 ans, la paroisse propose aux enfants un parcours d'initiation à la vie chrétienne jalonné de temps forts. Pour vous expliquer le pourquoi ce changement, je vous livre ce que l'abbé Jean-Marc Abeloos écrivait il y a deux ans à ce sujet:

« Le caté... c'est pour la vie !

« Monsieur le curé, combien de temps dure le catéchisme pour mon enfant ? - Et bien... c'est pour la vie ! »

Dialogue fictif qui n'en touche pas moins la réalité : le catéchisme n'aurait jamais dû devenir des « cours de caté » qu'il « faut passer » pour « faire ses communions ». À la manière des examens. Et après « les communions » ? Le mariage ? Et puis... les funérailles ? La vie chrétienne, c'est... la vie ! Pas des petits bouts de vie...

Les évêques de Belgique (comme dans bien d'autres pays) ont pris la mesure de l'important chantier qu'il faut mener par rapport à la catéchèse, en particulier celle de l'enfance et des jeunes

Le but de la catéchèse est de proposer des démarches qui fassent faire une expérience de vie chrétienne, qui initient à la foi, qui fassent entrer en relation avec Dieu. L'objectif du renouveau de la catéchèse est de rendre le parcours catéchétique continu, de passer d'une catéchèse des sacrements à une catéchèse de la vie ponctuée d'étapes sacramentelles. »

Chez nous dans notre paroisse les enfants de 2^{ième} primaire ont été invités à quelques rencontres autour de Noël, durant le Carême et après Pâques pour découvrir la personne de Jésus Christ et apprendre

le Notre Père. Il s'agit d'une année d'Eveil à la Foi. Pour ces enfants-là, l'année s'est clôturée par la remise d'une petite croix durant la messe de Pentecôte.

Les enfants de 3^{ième} primaire qui avaient suivi l'année d'Eveil l'an passé sont entrés en catéchèse. Ils se sont retrouvés en équipe une dizaine de fois, ont participé aux « Dimanches Autrement » et aux messes du dimanche matin. Ces enfants ont eu la possibilité de recevoir la communion pour la première fois lors d'une messe durant le temps pascal.

C'est comme ça que nous avons eu en fonction des dimanches 1, 3, 5,.. et jusqu'à 17 premiers communiant. A la fin de ces messes des petits signets vous ont été offerts par eux afin que vous les portiez dans vos prières.

C'est une grande joie de voir tous ces enfants, entourés de leur famille, participer à la vie de la paroisse.

Et nous les retrouverons dès septembre prochain parce que si vous avez bien suivi : la caté... c'est pour la vie et ce sont d'autres catéchistes qui prendront le relais.



Echos de nos mouvements de jeunesse

« Accueille ton monde »

Partie 3 : fin de l'année guide et scoute.

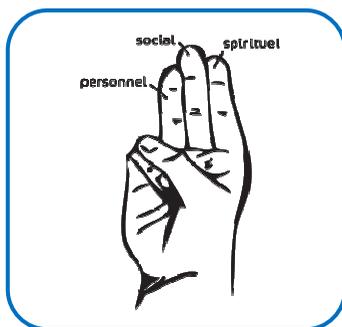
Chers membres de notre communauté scoute et paroissiale,

Je me dois de débiter ces quelques lignes en vous présentant mes excuses. Je m'étais engagé à écrire dans toutes les éditions du Trait d'Union cette année. Malheureusement, les circonstances ne m'en ont pas laissé le temps. Nous nous étions quittés à Noël sur les tristes souvenirs des attentats de novembre. Il y a de cela deux mois, ces tristes événements se répétaient à Bruxelles. Que nos pensées et nos prières puissent soulager la peine des familles. Que l'article de la loi scoute « Le scout sourit et chante même dans les difficultés » puisse être réellement un appel à devenir un meilleur scout et participer à la construction meilleur.

Comment sourire dans ce genre de contexte me direz-vous ? Il s'agit certainement en tant que scouts de nous mettre au service des autres et de réaliser nos si caractéristiques « bonnes actions ». N'est-ce pas là un de nos objectifs pour « accueillir notre monde » ? Ou plus exactement, rendre notre monde plus accueillant avant même d'accueillir ? Prenons l'exemple de l'argent. Un nombre significatif d'études psychologiques a montré que l'argent modifiait notre rapport aux autres. Néanmoins, il semble pertinent de penser que le scoutisme « soit encore un lieu où la gratuité a une grande place, une formidable bouffée d'oxygène pour la société ». Pourtant qui n'a jamais vu un scout ou une guide de nos deux unités vendre pour « faire du fric » et devenir de petits entrepreneurs avec les membres de leurs patrouilles ? Nous serions-nous éloignés de la voie qui faisait de notre mouvement une école de vie si particulière, guidée par un idéal de vie inscrit dans la Loi scoute et la Promesse ?

La réponse semble négative pour nos deux unités. La fête des unités du 1 mai dernier nous l'a prouvé à tous. Lors de la célébration le matin de la course, chaque section était invitée à présenter en quelques mots et à l'aide d'images son « action de service » réalisée pendant le semestre. Celle-ci allait d'une visite dans une maison de repos à un ramassage de déchets dans la commune, en passant par de l'aide à

l'association Saint-Vincent de Paul. Espérons être sur le chemin de la BA à la manière scoute ☺ Cette année, la course à vélo d'une durée de quatre heures n'était pas la seule activité proposée aux animés. En effet, un grand jeu de coopération entre les sections se déroulait en parallèle. L'objectif était de récolter les pièces d'un puzzle afin de former une grande montgolfière et ainsi finir notre « **Tour du monde en 80 tours** ».



Baden-Powell prononça ces quelques mots au camp mondial des guides de Foxlease en 1924 : « Bouddha a dit : "Il n'y a qu'un moyen d'extraire la haine du monde : c'est d'y introduire l'amour". L'occasion s'offre à nous maintenant d'inspirer à la nouvelle génération comme principes, la bonne volonté et la paix à la place de l'égoïsme et de l'animosité ». Chez les Scouts et Guides, il existe un temps tout particulier pour prononcer son engagement d'« introduire l'amour dans le monde » : la **Promesse** (scoute et/ou guide). Quelle meilleure période en cette préparation des

camps que de se pencher sur la réelle signification de cet engagement envers le mouvement mondial ?

Je vous quitte en remerciant toutes les personnes qui ont

Un système de valeurs

Chaque scout dans le monde adhère, au travers de la **Promesse**, avec ses propres mots, à une **Loi** reflétant le **principe personnel** (devoir envers soi-même), le **principe social** (devoir envers les autres) et le **principe spirituel** (devoir envers Dieu), et inspirée de la **Promesse** et de la **Loi** conçues à l'origine par Baden-Powell, fondateur du scoutisme.

La Loi scout en version originale

La Loi scout a été rédigée pour la première fois en anglais par Baden-Powell, en 1907. À cette époque, notre fondateur n'imagine pas que le scoutisme va se répandre à travers le monde. Après la première guerre mondiale, il prend conscience de la nécessité de former une fraternité mondiale et initie le premier jamboree mondial (rassemblement de tous les scouts) qui aura lieu près de Londres en 1920. Cet événement rassemblera 8000 scouts issus de plusieurs pays.

C'est également en 1920 qu'est fondée l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS). L'objectif de cette organisation est de promouvoir la paix tout en jouant un rôle de garant des principes fondamentaux que Baden-Powell a définis. La Loi et la Promesse en font partie.

Il existe donc un texte de référence commun aux scouts du monde entier⁴.

apporté un soutien sans lequel le bon déroulement de la fête des unités n'aurait pas été possible. Un merci particulier à Véronique et son équipe intendance, Coline et Elisabeth pour leurs animateurs et à l'ensemble des parents bénévoles. Merci à tous d'avoir donné « du temps, du talent et du cœur ».

Salut scout,

M. D., équipier d'unité, pour le développement spirituel.

Rdv en août/septembre pour les « **Echos du camp** » 2016.

PRIÈRE GLANÉE



Prière pour ceux qui souffrent de la solitude.

*Seigneur Jésus-Christ, des milliers d'hommes
et de femmes se retrouvent sans famille
ni ami autour d'eux.*

*D'autres, bien qu'entourés par leur proches,
peuvent se sentir aussi très seuls.*

*C'est pourquoi, je te prie de tout mon cœur
pour que ces personnes parviennent à te découvrir
et à t'aimer au point que tu deviennes
l'ami le plus intime qu'elles n'aient jamais eu.*

*Seigneur Jésus-Christ, n'est-ce pas au moment
où tu t'es senti si seul sur la croix
que ton cœur s'est pleinement ouvert au Père ?
Exhorte toutes les personnes esseulées
à prendre conscience que la solitude
les invite, elles aussi, à un grand changement intérieur.*

*Je te rends grâce de les aider à se considérer
jour après jour comme un être unique
avec ses propres capacités et qualités.*

*Ainsi, le cœur pénétré de confiance,
elles briseront à jamais les chaînes douloureuses
de la solitude pour se donner, se créer et Vivre.*

*Alors chacun ne s'attachera plus
qu'au seul bonheur véritable :
communiquer avec les autres pour les aimer.*

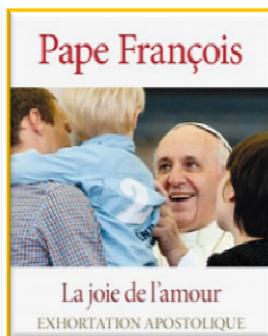
Le Pape François nous parle....

Nous vous proposons, cette fois, une synthèse d'un chapitre de L'Exhortation Apostolique post-synodale de notre Pape François.

« *Amoris Laetitia* »

ou La Joie de l'Amour.

Synthèse fournie par la Salle de presse du Saint-Siège.



« Renforcer l'éducation des enfants »

Le septième chapitre est entièrement consacré à l'éducation des enfants : leur formation éthique, la valeur de la sanction comme stimulation, le patient réalisme, l'éducation sexuelle, la transmission de la foi, et de manière plus générale la vie de famille comme contexte éducatif. La sagesse pratique qui ressort à chaque paragraphe est intéressante, et surtout l'attention à la gradualité et aux petits pas « qui peuvent être compris, acceptés et valorisés » (AL 271).

Il y a un paragraphe particulièrement significatif, et pédagogiquement fondamental, dans lequel François affirme clairement que « l'obsession n'éduque pas ; et on ne peut pas avoir sous contrôle toutes les situations qu'un enfant pourrait traverser. Ici, vaut le principe selon lequel « le temps est supérieur à l'espace ». C'est-à-dire qu'il s'agit plus de créer des processus que de dominer des espaces. Si un parent est

obsédé de savoir où se trouve son enfant et de contrôler tous ses mouvements, il cherchera uniquement à dominer son espace. De cette manière, il ne l'éduquera pas, ne le fortifiera pas, ne le préparera pas à affronter les défis. Ce qui importe surtout, c'est de créer chez l'enfant, par beaucoup d'amour, des processus de maturation de sa liberté, de formation, de croissance intégrale, de culture d'une authentique autonomie » (AL 261).

A noter, le passage dédié à l'éducation sexuelle, intitulé de manière très expressive : « Oui à l'éducation sexuelle ». On la juge nécessaire, et une question est posée : « Nous devrions nous demander si nos institutions éducatives ont pris en compte ce défi (...) à une époque où la sexualité tend à se banaliser et à s'appauvrir. Elle ne peut être comprise que dans le cadre d'une éducation à l'amour, au don de soi réciproque » (AL 280). On met en garde contre l'expression « sexe sûr », parce que cela transmet « une attitude négative quant à la finalité procréatrice naturelle de la sexualité, comme si un éventuel enfant était un ennemi dont il faut se protéger. Ainsi, l'on promeut l'agressivité narcissique au lieu de l'accueil » (AL 283).



Lu pour vous



« NOIRECLAIRE »

Christian Bobin

Ed. Gallimard

« Quand tu avançais c'est un monde qui avançait avec toi, comme avec la mariée sa traine, injuste et sainte. Noireclaire. Ta mort n'y change rien : je te vois en mouvement, toujours avançant, et la vie surabondante te suit, le printemps arrive avec ton nom. Les bras ouverts du cerisier en fleur me traversent comme s'il embrassait quelqu'un d'autre derrière moi. L'amour est une manière violente d'en finir avec la mort et ses raisons. »



Dernier livre de Christian Bobin : Noireclaire. Un livre "hanté" comme il l'écrit dans sa dédicace, hanté par le souvenir de sa "moitié", au sens le plus simple du mot, disparue depuis vingt ans, si brusquement...

"Un train dont tous les compartiments sont éclairés fonce dans la nuit. Nos morts y sont assis, lisant, rêvant, parlant. De toi je n'ai gardé qu'une petite tasse à café. C'est une porcelaine cerclée d'étain. Les fleurs naïves peintes sur son tour supérieur - des roses et des primevères - dansent en rond comme des petites filles. Cette tasse est ébréchée. Je l'utilise parfois comme coquetier. La regarder ralentit le train et même l'arrête en rase campagne." C'est beau. Trop. Et tout le livre sonne pareil. Septante-cinq pages tout juste. Autant de pages de pur bonheur.

On les aime toutes, les œuvres de Bobin, mais est-ce parce que celle-ci a mis longtemps à venir - elle a dû attendre, sans doute, que ce soit, pour l'auteur, tout simplement possible - qu'elle est encore plus ... je ne trouve pas les mots... prenante, impressionnante, bouleversante, terriblement présente ?

Certaines phrases sont légères comme des bulles, presque mutines, comme Christian Bobin peut l'être quand il échange avec la presse ou ses fans. Vous n'y croyez pas, je vous en donne un bouquet : *"Le torchon aux carreaux blancs et rouges posé sur la chaise me regarde. C'est la nuit. Il ne travaille plus. Il est au bord de me dire quelque chose."*

"Les livres sont de longs paquebots à la recherche de leur naufrage."

"Elle enfonce ses yeux dans les yeux de l'autre comme on visse une ampoule."

"Assis devant le palais de leur âme, ils ne songent pas à y entrer. Leur mort les y poussera."

"Je t'écris pour t'emmener plus loin que ta mort. Tu souris. Même détruite tu souris." Bon, d'accord, là, c'est déjà moins léger...

Moi, je n'ai plus envie d'écrire. Ses mots à lui sont tellement mieux... je vous donne simplement la - presque - fin du livre. J'en ai respecté la mise en page :

"Le chat n'a qu'un maigre filet de voix pour tout dire. Moi, je n'ai que l'écriture."

Je cherche l'heure où la gorge se serre.

J'ouvre la porte et laisse Bach courir vers le tremble. Ils rient du même rire. Chaque seconde perdue à regarder sans intention par la fenêtre retarde la fin du monde.

Un balai en paille de riz va et vient sur la terre, chasse nos projets et nos songes, balaie la poussière-monde, la poussière-âme, la poussière-livre."

Marie-Anne Clairembourg



*A vous tous, nous souhaitons
de belles vacances reposantes.
Que ce soit au bord de la mer,
à la montagne, à la découverte
de pays lointains ou tout
simplement chez vous !
Mais prenez aussi le temps de
vous arrêter et de regarder tout
autour de vous. Il y a toujours
quelqu'un dont le cœur souffre
et qui attend un peu de joie et d'amour !*

ANNONCES

Inscription catéchèse.

Même si les vacances sont à la porte,
pensez déjà à la rentrée de septembre et à
l'inscription de vos enfants
à la **catéchèse**.

La date prévue pour cette inscription
est fixée au **lundi 12 septembre**
pour les enfants qui entrent en
2^{ème} année primaire.

Les parents des enfants de 4^{ème} année
et 5^{ème} année primaire qui ne
suivraient pas encore la catéchèse,
y sont également invités.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à
Madame Adriaens au n° 0473/31 08 53





Dans le cadre du
Jubilé de la Miséricorde,
un **pèlerinage paroissial**
sera organisé le dimanche
11 septembre à Basse-Wavre
A ceux qui désirent y prendre part,
bloquez déjà cette date
dans votre agenda.
Les renseignements plus précis
vous seront communiqués
via les annonces
des feuillets de lectures.

Nos joies, nos peines.

Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême



<i>RS</i>	07/05/2016
<i>Andrew JOOS</i>	15/05/2016
<i>Joséphine DAS NEVES</i>	15/05/2016
<i>John van DELFT</i>	15/05/2016
<i>Jordan STERNBERG</i>	15/05/2016
<i>Constantin de WILDE d'ESTMAEL</i>	22/05/2016
<i>Louise VANDENDRIESSCHE</i>	22/05/2016
<i>Camille VITAL</i>	28/05/2016
<i>Olivia EVRARD</i>	12/06/2016
<i>Sophia JANSSEN</i>	18/06/2016
<i>Jill CODDENS</i>	19/06/2016
<i>Chloé CODDENS</i>	19/06/2016

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



<i>Céline JAMART et Khen DA SILVA EYBEN</i>	09/07/2016
<i>Valentine DAUTRICOURT et Diego del MARMOL</i>	16/07/2016



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Angela DEWINTER, veuve de Jacques ERNST</i>	03/05/2016
<i>Lucienne DRAPIER</i>	13/05/2016
<i>Eric DEVIS, époux de Mady PIRARD</i>	14/05/2016
<i>Marie-Eugénie DEPELCHIN, veuve de Arthur DEPELCHIN</i>	17/05/2016
<i>André FONTAINE, époux de Louise RENARD</i>	20/05/2016
<i>Willy BEHIELS, époux de Gilberte LOUWAGE</i>	21/05/2016
<i>Elisabeth HAEGHEMAN, veuve de Marcel JADIN</i>	24/05/2016



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)

☎ 0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David

☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe